

# Jeunes et jeux de hasard



Avril 2011

# CRIOC

Centre de Recherche et d'Information  
des Organisations de Consommateurs



# Agenda

- Objectifs
- Méthodologie
- Participation à des jeux de hasard
- Les différents jeux de hasard (participation, types de jeux, profil des joueurs)
- Montant des dépenses pour jouer
- Fréquence de la participation aux jeux
- Dépendance des jeux
- Conclusions
- Recommandations

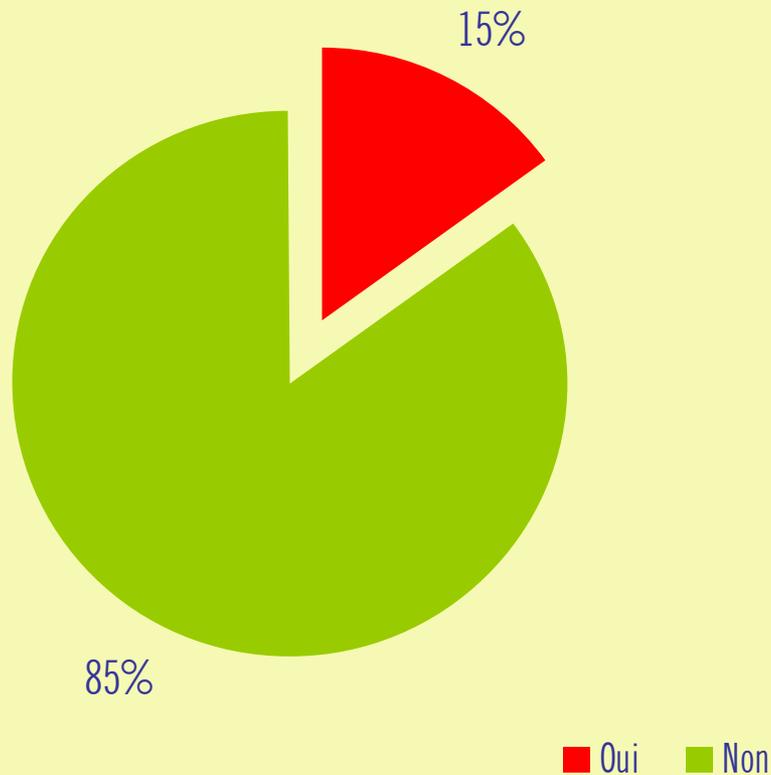
# Objectifs

- Le but de cette étude est d'évaluer la participation de jeunes (de 10 à 17 ans) à des jeux d'argent.
- Cette étude veut également fournir au monde de l'enseignement et aux décideurs politiques aux niveaux fédéral, communautaire et régional des informations sur la familiarité des jeunes avec les jeux d'argent et sur leur perception, leurs motifs et leurs comportements dans ce domaine.

# Méthodologie

- Etude quantitative
  - 2.687 interviews quantitatives (50'-60') d'élèves francophones et néerlandophones en primaire et en secondaire dans toute la Belgique, réalisées par le CRIOC en classe.
  - Terrain : octobre – novembre 2010
  - Échantillon aléatoire stratifié redressé (pour le résultat global).
  - Les résultats ont fait l'objet d'un traitement statistique adéquat.
  - La marge d'erreur totale sur l'échantillon est de 1,9%.
  - Seuls les résultats significatifs sont présentés. Chaque donnée a toutefois été analysée en fonction de l'âge, du genre, du type d'enseignement, de la taille du ménage (de 2 à plus de 5 personnes), de la localisation (Bruxelles, Flandre, Wallonie), du groupe socioprofessionnel, de l'expérience dans les relations personnelles (entente avec amis, famille, satisfaction de soi-même et de son entourage) et l'expérience avec le tabac, stimulants et drogues.

# Participation à des jeux de hasard



➤ As-tu déjà joué pour de l'argent?

- Plus d'un jeune sur sept déclare déjà avoir joué pour de l'argent. Pourtant, c'est interdit par la loi en dessous des 18 ans.
- En moyenne, les jeunes joueurs jouent 2 fois par semaine.
- Ils consacrent en moyenne 32 euros par mois à des jeux de hasard.
- En moyenne, des jeunes joueurs commencent à jouer pour de l'argent à l'âge de 13,8 ans.

Base: répondants et joueurs

# Différences selon le profil du joueur

Profil des jeunes qui jouent le plus pour de l'argent	Profil des jeunes qui jouent le moins pour de l'argent
<ul style="list-style-type: none"><li>• Garçon (22%)</li><li>• Elève dans l'enseignement (secondaire) professionnel (22%) ou artistique (25%)</li><li>• Dans la 3ème-4ème (20%) ou 5ème-6ème année du secondaire (30%)</li><li>• 16 ans (25%) ou 17 ans (22%)</li><li>• Bruxellois (30%) et habitant de villes wallonnes (21%)</li><li>• Groupes sociaux modestes (20%)</li><li>• Pas heureux à la maison (20%) ni à l'école (19%)</li><li>• Fumeur (34%)</li><li>• Utilisateur fréquent de dopants et de produits (potentiellement) susceptibles de créer une accoutumance (56%)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Fille (8%)</li><li>• Elève dans l'enseignement primaire (11%) ou dans l'enseignement général (secondaire) (14%)</li><li>• Dans la 1ère-2ème année du secondaire (9%)</li><li>• 10 ans (11%), 11 ans (10%), 12 ans (7%), 13 ans (3%)</li><li>• Habitant une ville flamande (7%)</li><li>• Groupes sociaux moyens (12%)</li><li>• Non fumeur (6%)</li><li>• Non utilisateur de dopants ou de produits (potentiellement) susceptibles de créer une accoutumance (10%)</li></ul>

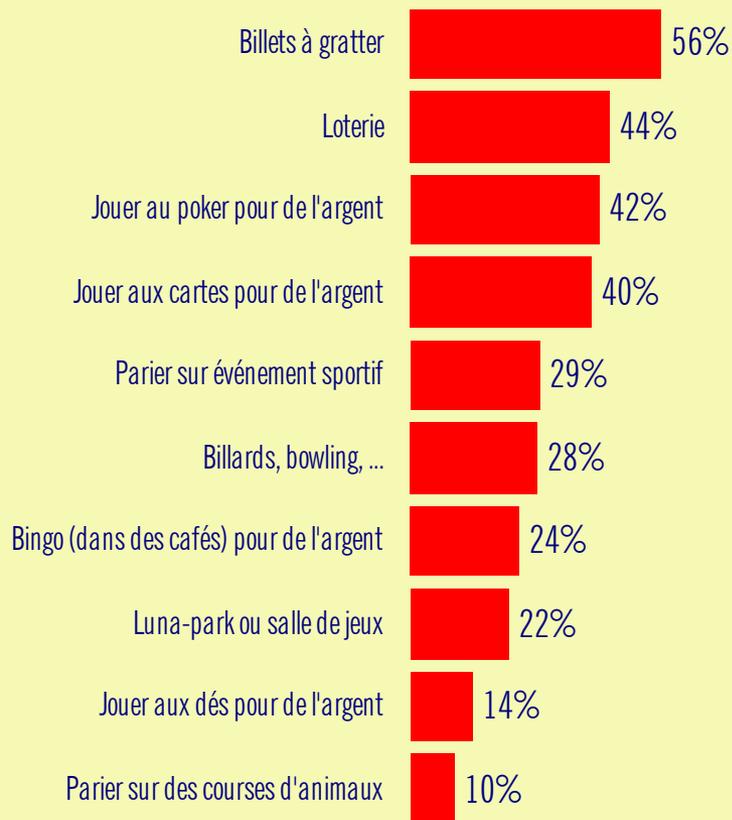
## Différences selon le profil du joueur

- Les garçons jouent plus de l'argent que les filles.
- Les jeunes des 3èmes aux 6ème années du secondaire jouent le plus pour de l'argent. La part des jeunes qui joue pour de l'argent diminue jusqu'à l'âge de 13 ans inclus : de 11% parmi les 10 ans à moins de 3% parmi les 13 ans. Environ un jeune de 16-17 ans sur quatre joue pour de l'argent.
- Les jeunes dans l'enseignement professionnel (22%) et artistique (25%) jouent le plus pour de l'argent; les jeunes en primaire (11%) et dans l'enseignement secondaire général (14%) le moins.
- A Bruxelles (30%) et dans les villes wallonnes (21%), on joue le plus pour de l'argent; dans les villes flamandes le moins (7%). En campagne, wallonne et flamande, la part des jeunes qui joue pour de l'argent est comparable à la moyenne.

## Différences selon le profil du joueur

- Jouer pour de l'argent est corrélé avec d'autres comportements à risque chez les mineurs. 41% des jeunes qui, selon la grille de la HONC (Hooked On Nicotine Checklist), sont dépendants du tabac, ont déjà joué pour de l'argent. Parmi les jeunes qui fument moins de 2 cigarettes et 7 à 10 cigarettes par jour, le pourcentage de dépendance s'élève respectivement à 58% et à 48%.
- L'utilisation de dopants et/ou de produits qui peuvent provoquer une dépendance (produits pour améliorer les prestations intellectuelles, produits contre fatigue physique, hallucinogènes, xtc, hard drugs, ...) est également corrélée avec le fait de jouer pour de l'argent. Parmi les grands utilisateurs (qui ont de l'expérience avec plus de 9 produits), 56% ont déjà joué pour de l'argent. Parmi ceux qui n'ont pas utilisé de produits, le pourcentage est d'à peine 10%.
- En fonction du jeu de hasard, ces paramètres connaissent de grandes différences (cf. infra).

# Les différents jeux de hasard



## ➤ As-tu déjà participé aux jeux suivants?

- Près de 3 jeunes joueurs sur 5 ont déjà acheté des billets à gratter, comme Subito, Presto, Win for Life, ... Ce sont les jeux de hasard auxquels les jeunes participent le plus.
- Près de la moitié des jeunes joueurs ont déjà participé à des loteries (Lotto, Keno, Euro Millions, ...).
- 42% des jeunes ont déjà joué au poker pur de l'argent, 40% des jeunes ont déjà joué aux cartes pour de l'argent.
- 20 à 30% des jeunes participent à un pari sur un événement sportif (dans une agence), jouent au billard ou font du bowling pour de l'argent, jouent sur le bingo dans des cafés et jouent pour de l'argent dans des luna-parks ou salles de jeux.

Base: joueurs

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Billets à gratter (p.ex. Subito, Presto, Win for life, ...) (en moyenne 56% des jeunes joueurs)**

Les billets à gratter apparaissent comme très populaires auprès des jeunes de 15 ans (85%) ainsi qu'à Bruxelles (76%). Un constat : le jeune joue plus que la moyenne dans l'enseignement secondaire technique (77%). Les jeunes vivant dans une famille monoparentale mère, achètent moins souvent des billets à gratter (39%). Les jeunes qui sont mécontents de leur situation familiale (72%) et de l'endroit où ils vivent (74%), achètent en moyenne plus de billets à gratter. Des grands fumeurs (plus de 10 cigarettes par jour) jouent en moyenne moins souvent (35%), contrairement aux jeunes qui ont déjà utilisé 7 à 9 dopants ou produits susceptibles de créer une accoutumance (76%).

- **Loteries (p.ex. Lotto, Joker, Keno, Euro Millions, ...) (en moyenne 44% des jeunes joueurs)**

Les jeunes vivant dans les villes wallonnes et appartenant aux groupes sociaux modestes jouent plus au Lotto; les jeunes dans les communes wallonnes (10%), les villes flamandes (24%) et dans les groupes sociaux moyens jouent moins au Lotto (31%). Les jeunes qui vivent dans une famille monoparentale mère, jouent moins souvent au Lotto (14%). Les jeunes qui sont mécontents de l'endroit où ils vivent, jouent plus au Lotto (72%). Les jeunes qui fument plus de 10 cigarettes par jour, jouent moins au Lotto (28%).

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Poker pour de l'argent (en moyenne 42% des jeunes joueurs)**

Les filles (30%) jouent en moyenne moins souvent que les garçons (47%). Les élèves qui fréquentent l'enseignement secondaire général y jouent en moyenne moins souvent (31%), les élèves en secondaire professionnel y jouent plus (65%). A partir de l'âge de 17 ans, on joue beaucoup plus au poker (75%). En moyenne, on joue plus au poker dans les communes rurales wallonnes (78%). Les jeunes vivant avec leur mère, jouent plus au poker que la moyenne (70%). Les jeunes qui se sentent malheureux à l'école (71%), y jouent plus souvent, tout comme les gros fumeurs (93%) et les gros utilisateurs de dopants et/ou de produits qui peuvent (potentiellement) créer une dépendance (53%).

- **Jouer aux cartes pour de l'argent (en moyenne 40% des jeunes joueurs)**

Les filles (25%) le pratiquent en moyenne moins souvent que les garçons (45%). Les élèves en secondaire général (30%) jouent en général moins souvent aux cartes pour de l'argent, les élèves en secondaire professionnel y jouent en moyenne plus souvent (57%). A partir de l'âge de 17 ans, on joue beaucoup plus aux cartes pour de l'argent (64%). En moyenne, on joue plus aux cartes pour de l'argent dans les communes rurales wallonnes (77%) et moins dans les petites localités flamandes (21%). Les jeunes vivant avec leur mère, jouent en moyenne plus souvent aux cartes pour de l'argent (60%). Les jeunes qui sont mécontents à l'école (58%) jouent plus aux cartes, tout comme les gros fumeurs (71%).

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Paris sur événements sportifs dans une agence (football, basketball,...) (en moyenne 29% des jeunes joueurs)**

Les jeunes joueurs qui fréquentent l'enseignement secondaire technique y participent plus souvent que la moyenne (59%), les jeunes en secondaire général moins souvent (16%). En moyenne, les paris sur événements sportifs sont moins populaires à Bruxelles (16%). Les jeunes dans la 5<sup>ème</sup>-6<sup>ème</sup> année du secondaire parient en moyenne plus souvent (42%), les jeunes vivant seuls avec leur mère parient en moyenne moins (6%).

- **Bowling, billard et autres jeux d'adresse pour de l'argent (en moyenne 28% des jeunes joueurs)**

Bowling et billard (pour de l'argent) s'avèrent surtout populaires parmi les jeunes dans la 1<sup>ère</sup>-2<sup>ème</sup> année de secondaire (48%), mais moins parmi les jeunes en secondaire général (18%). Chez les jeunes dans des familles plus grandes, les billards et le bowling sont plus populaires (44%). Dans les villes flamandes, ce sport populaire belge a perdu de sa popularité (12%), mais dans les communes flamandes, les billards (et le bowling) restent très populaires (60%).

Ce sport est moins populaire chez les jeunes dans les groupes sociaux modestes (17%) et les jeunes qui vivent avec leur mère (16%).

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Bingo (dans des cafés) pour de l'argent (en moyenne 24% des jeunes joueurs):**

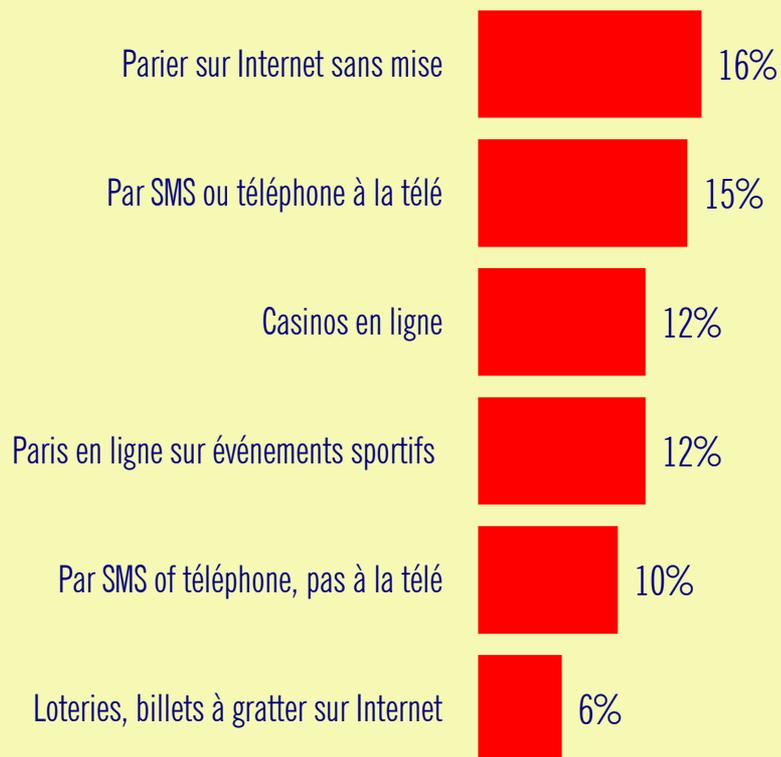
Les filles jouent plus souvent que la moyenne au bingo (38%), tout comme les jeunes issus de l'enseignement secondaire professionnel (37%). En primaire, l'on joue moins souvent au Bingo (12%), mais le jeu s'avère extrêmement populaire dans les premières années du secondaire (46%).

A Bruxelles, le Bingo est moins populaire (3%), ce qui est également le cas parmi les jeunes dans les groupes sociaux modestes (15%) et les jeunes dans les plus grandes familles (12%). Bingo est plus populaire parmi les jeunes dans des familles monoparentales (54%) et les jeunes qui fument plus de 10 cigarettes par jour (40%).

- **Luna-park et salle de jeux (en moyenne 22% des jeunes joueurs):**

Luna-park et salles de jeux sont moins souvent fréquentés par les élèves du secondaire général (10%) et beaucoup plus par des élèves dans le secondaire professionnel (33%). Surtout les jeunes dans les deux premières années (40%) jouent pour de l'argent dans un luna-park et salle de jeux. Dans les villes wallonnes (40%), les jeunes fréquentent plus que la moyenne un luna-park et une salle de jeux, tandis qu'ils ce font beaucoup moins souvent à la campagne flamande (5%) et wallonne (5%).

# Les différents jeux de hasard sur Internet/via GSM



➤ As-tu déjà participé aux jeux suivants?

- Les jeunes aiment moins les jeux de hasard en ligne ou par GSM.
- Parier sur Internet sans mise d'argent tient la tête (16%), suivi par parier par SMS ou par téléphone à la télévision (15%).
- Les casinos en ligne (12%) et les paris en ligne sur événements sportifs (12%) s'avèrent moins populaires.
- Les loteries et billets à gratter sur Internet sont les moins populaires parmi les jeunes (6%).

Base: joueurs

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Parier sur Internet, sans mise (en moyenne 16% des jeunes joueurs)**

Les jeunes issus d'un enseignement secondaire général le font moins souvent (7%), les jeunes dans les villes wallonnes (beaucoup) plus que la moyenne (31%). Les jeunes qui vivent avec leur mère parient moins sur Internet (6%).

- **Concours par SMS ou téléphone à la télévision (en moyenne 15% des jeunes joueurs)**

Participer à des concours à la télévision s'avère plus populaire parmi les jeunes dans les villes wallonnes (56%) et moins populaire parmi les jeunes flamands (9%). Les élèves dans la 1<sup>ère</sup>-2<sup>ème</sup> année du secondaire parient très rarement à la télévision (3%). Les jeunes pas tout à fait satisfaits de leur situation familiale (31%) participent plutôt à des paris à la télévision, tout comme les jeunes qui utilisent des dopants et/ou des produits qui peuvent (potentiellement) causer une accoutumance (30%).

- **Casinos en ligne (p.ex. Roulette, Black-Jack, Poker . . .) (en moyenne 12% des jeunes joueurs)**

Les jeunes en secondaire général (6%) et technique (3%) fréquentent moins souvent les casinos en ligne, tandis que les élèves du secondaire professionnel le font nettement plus souvent (23%). A Bruxelles (1%) et en Flandre (6%), les casinos en ligne sont moins fréquentés. Les jeunes de 14 ans jouent plus souvent en ligne (25%), les élèves d'un âge plus avancé le font moins souvent (1%). Les jeunes vivant avec leur mère parient moins souvent en ligne (2%), les jeunes qui ne se sentent pas bien à l'école le font beaucoup plus (33%).

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Paris sur événements sportifs en ligne (en moyenne 12% des jeunes joueurs)**

Les jeunes dans les villes wallonnes (27%) participent plus souvent à des paris sur événements sportifs en ligne, contrairement aux jeunes issus de la campagne wallonne (0%) et dans les villes flamandes (3%). Les enfants de parents divorcés (0%), qui ne sont pas très contents de leur situation (famille), participent moins souvent à des paris sur événements sportifs en ligne (2%).

- **Concours par SMS ou téléphone, pas à la télévision (en moyenne 10% des jeunes joueurs)**

Les jeunes en primaire participent plus souvent à des concours par SMS (23%), tandis que les élèves du secondaire général (3%) et dans la 1<sup>ère</sup>-2<sup>ème</sup> année le font moins souvent (3%). Les jeunes dans les villes wallonnes (39%) jouent plus par SMS ou téléphone, les jeunes bruxellois participent rarement à des concours pareils (2%). Les jeunes vivant avec leur mère (3%) et qui ne sont pas contents d'eux-mêmes ni de l'environnement où ils habitent, participent moins souvent à des concours par SMS (2%).

## Participation aux différents jeux de hasard – profil du joueur

- **Loteries et billets à gratter sur internet (en moyenne 6% des jeunes joueurs)**

Les jeunes issus de l'enseignement secondaire général participent rarement ou jamais à des loteries sur Internet (2%). Dans les villes wallonnes (27%), les jeunes participent souvent à des loteries, tandis qu'ils le font à peine à Bruxelles (2%) et en Flandre (2%). Les jeunes vivant avec leur mère (2%) et qui ne sont pas très contents de leur situation (2%), jouent moins souvent sur Internet. Les jeunes qui ne sont très heureux à l'école, participent plus souvent à des loteries sur Internet (16%).

# Différences selon le profil du joueur

- Les garçons jouent plus souvent au poker et aux cartes pour de l'argent que les filles. A leur tour, les filles se laissent plus facilement tenter par le Bingo dans un café.
- Les élèves issus de l'enseignement secondaire professionnel jouent plus au poker et aux cartes pour de l'argent. Ils aiment également parier sur des événements sportifs, jouer au Bingo dans un café et s'amuser plus que d'autres groupes d'élèves dans un luna-park ou salle de jeux. Les élèves qui fréquentent le secondaire professionnel visitent également plus fréquemment des casinos en ligne.
- Les élèves issus de l'enseignement secondaire général jouent moins souvent au poker et aux cartes pour de l'argent. Le bowling et le billard sont aussi pratiqués pour de l'argent tandis que le luna-park ou la salle de jeux sont fréquentés pour s'amuser et semblent moins intéresser les jeunes en secondaire général. L'utilisation d'Internet et des SMS pour jouer pour de l'argent est également nettement moins populaire parmi les jeunes en secondaire général que parmi d'autres groupes de jeunes.
- Dans les villes wallonnes, il n'y pas que le luna-park et salle de jeux qui sont populaires, mais cela vaut aussi pour Internet et le GSM parmi les jeunes qui veulent jouer pour de l'argent. A Bruxelles, les billets à gratter s'avèrent très populaires, contrairement au Bingo et aux jeux pour de l'argent sur Internet ou par GSM. En campagne wallonne, on joue plus au poker et aux cartes pour de l'argent; dans la campagne flamande, on joue plus au billard et fait plus de bowling. Le luna-park et salle des jeux est moins fréquenté en campagne wallonne et flamande.

# Différences selon le profil du joueur

- Les jeunes qui appartiennent aux groupes sociaux modestes, jouent plus au Lotto (Joker, Keno,...), les jeunes issus des groupes sociaux moyens moins. Le bowling et le billard (pour de l'argent) sont moins populaires parmi les groupes sociaux supérieurs, le Bingo dans un café s'avère moins populaire parmi les jeunes dans les groupes sociaux inférieurs.
- Les jeunes qui vivent avec leur mère, jouent en général moins souvent pour de l'argent. Des exceptions remarquables sont à constater pour le poker, les cartes et le Bingo dans des cafés: les jeunes issus de familles monoparentales jouent en moyenne plus souvent à ces jeux pour de l'argent.
- Les jeunes qui sont moins contents de l'environnement où ils habitent, trouvent ont plus facilement recours aux billets à gratter, le Lotto (Joker, Keno,...) et aux jeux diffusés à la télévision pour de l'argent par SMS (ou téléphone).
- Les jeunes qui sont moins satisfaits de leur situation à l'école, jouent plus souvent aux cartes et au poker pour de l'argent, visitent les casinos en ligne et participent au Lotto en ligne.
- Les jeunes qui fument, semblent plus sensibles au Bingo (dans des cafés), aux cartes, poker et dés pour de l'argent et aux visites aux casinos en ligne.
- Les jeunes qui utilisent des dopants ou des produits qui peuvent créer une accoutumance, cherchent plus rapidement leur chance dans les billets à gratter, le poker pour de l'argent et les concours pour argent à la télévision par SMS (ou téléphone).

# Fréquence de la participation aux jeux

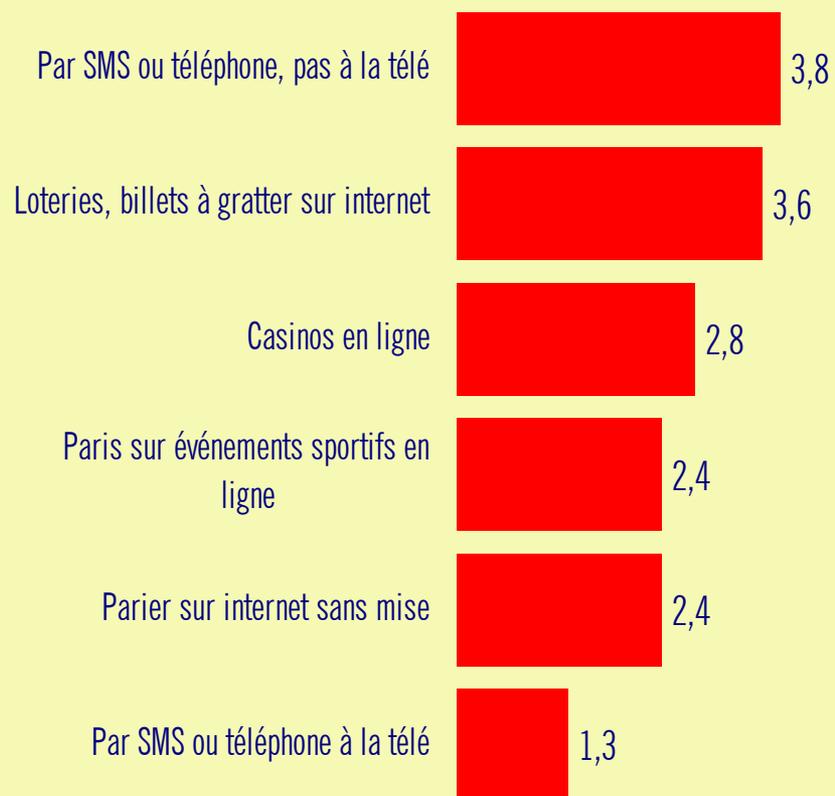


➤ Combien de fois par semaine joues-tu?

- Les jeunes qui achètent des billets à gratter, le font en moyenne 2 à 3 fois par semaine.
- Les jeunes qui jouent au Bingo (dans un café), visitent un luna-park et salles de jeux, et jouent aux cartes ou aux dés pour de l'argent, ce font en moyenne 2 fois ou plus par semaine.
- Parier sur des événements sportifs, billard/bowling pour de l'argent, poker pour de l'argent, paris sur des courses d'animaux et jouer à la loterie sont un peu moins fréquents : en moyenne 3 fois toutes les deux semaines.

Base: joueurs

# Fréquence de la participation aux jeux sur internet/par GSM



➤ Combien de fois par semaine joues-tu?

- Bien que jouer pour de l'argent en ligne ou par GSM soit moins fréquent, nous observons parmi les jeunes en moyenne une plus grande fréquence de jeux en comparaison avec les jeux de hasard classiques.
- Les jeunes qui participent à ces concours par SMS ou téléphone (pas à la télévision) et à des loteries ou billets à gratter sur Internet, le font en moyenne 1 fois tous les deux jours.
- Les jeunes qui parient en ligne, le font en moyenne 2 à 3 fois par semaine. Participer par SMS à des concours à la télévision est un peu moins fréquent.

Base: joueurs

# Montant des dépenses pour jeux de hasard

montant  
moyen par  
mois



32 €

montant  
moyen le  
plus  
important  
en un jour



53 €

➤ Combien dépenses-tu à des jeux par mois? Quelle est la somme la plus importante que tu as déjà mise en un jour?

- Les jeunes déclarent qu'ils dépensent en moyenne 32 € par mois. Le montant moyen le plus important par jour est de 53 €.
- De nombreux jeunes dépensent cependant beaucoup plus.

Base: joueurs

## Montant – différences par profil du joueur

- Parmi les joueurs, les filles dépensent moins pour des jeux de hasard par mois que les garçons (8€ contre 38€).
- Les garçons misent parfois des montants importants. En moyenne, le montant le plus important dépensé en un jour par des jeunes joueurs est de 53€, contre un montant moyen de 61€ dépensé par les garçons.
- Les élèves du secondaire professionnel (avec 97€) dépensent en moyenne nettement plus par mois pour des jeux de hasard que les élèves dans le secondaire général (8€), technique (18€), artistique (8€) et en primaire (23€). Les jeunes bruxellois (4€) dépensent nettement moins par mois que les jeunes wallons (22€) et flamands (29€).
- Les jeunes qui appartiennent aux groupes sociaux modestes (23€), les jeunes qui sont heureux à l'école (15€) et contents de leur situation familiale (24€), dépensent en moyenne par mois moins d'argent pour des jeux de hasard. Les jeunes qui ne sont pas heureux à l'école (86€), dépensent en moyenne nettement plus pour des jeux de hasard.

# L'âge auquel on commence à jouer

âge moyen du  
joueur  
débutant



13,80

➤ À quel âge as-tu commencé à jouer pour de l'argent?

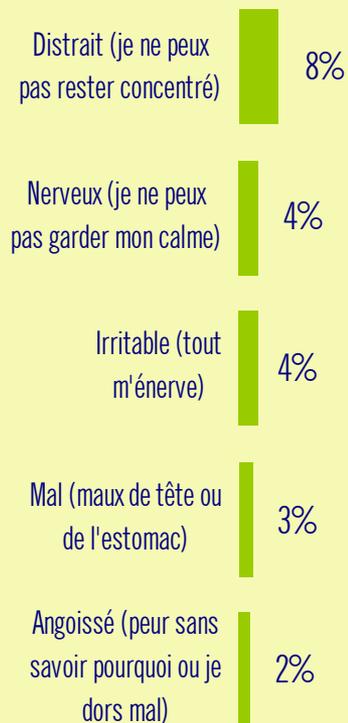
- Les jeunes qui jouent pour de l'argent, commencent à le faire juste avant leur 14 ans.

Base: joueurs

## Âge – différences par profil du joueur

- En moyenne, les jeunes issus de l'enseignement secondaire professionnel et technique commencent à jouer pour de l'argent à l'âge de 15 ans environ.
- Les jeunes issus des groupes sociaux modestes commencent en moyenne plus tard à jouer pour de l'argent (après leurs 14 ans), tandis que les jeunes dans les groupes sociaux moyens commencent à jouer vers l'âge de 13 ans en moyenne.
- Les jeunes wallons commencent en moyenne à l'âge de 13 ans à jouer pour de l'argent.
- Les jeunes qui vivent avec leur mère (seule), commencent à jouer pour de l'argent 'seulement' à l'âge de 15 ans. Les grands fumeurs (14,9 ans) et les utilisateurs de produits stimulants (14,3 ans) commencent en moyenne un peu plus tard à jouer pour de l'argent.

# La dépendance du jeu



➤ Quand je suis dans l'impossibilité de jouer pendant une plus longue période, je me sens...

- Une personne accoutumée peut souffrir de symptômes de désintoxication.
- 1 jeune sur 10 déclare être distrait quand il est dans l'impossibilité de jouer pendant une plus longue période.
- 1 jeune sur 20 devient nerveux et/ou irritable quand il est dans l'impossibilité de jouer pendant une plus longue période.

Base: joueurs

# Conclusions

## Jouer pour de l'argent parmi les jeunes

- Plus d'un jeune sur sept joue pour de l'argent. En moyenne, ils dépensent 32 euros par mois pour des jeux de hasard. Mais certains jeunes dépensent jusqu'à 53 euros par mois pour des jeux de hasard.
- L'âge moyen auquel les jeunes commencent à jouer pour de l'argent, est de 14 ans bien que l'activité soit la plus fréquente chez les jeunes de 16 ou 17 ans.
- Plus de trois jeunes joueurs sur cinq ont déjà acheté des billets à gratter qui sont leur jeu de hasard préféré. Une étude antérieure du CRIOC a démontré à quel point il est (et reste toujours!) facile pour des jeunes d'acquérir ces produits.
- La moitié des jeunes qui jouent pour de l'argent, ont déjà participé à une loterie, plus de 40% ont déjà joué au poker ou aux cartes pour de l'argent. Bingo, billards/bowling, luna-park ou salle de jeux et paris sur des événements sportifs sont moins populaires chez les jeunes (20-30% des jeunes joueurs).
- Les jeunes participent moins souvent aux jeux de hasard sur Internet, mais les paris sur Internet sans mise et les concours à la télévision par SMS pour de l'argent remportent un réel succès.

# Conclusions

## Combien de fois par semaine ?

- Parmi les jeux classiques, la recherche du gain (financier) à travers des billets à gratter s'avère tenir la côte. Les jeunes qui jouent sur le Bingo (dans un café) ou fréquentent un luna-park ou salle de jeux, le font au moins deux fois par semaine.
- Bien que moins de jeunes jouent pour de l'argent sur Internet, la fréquence à laquelle ils jouent est plus importante que pour les jeux classiques: ces jeunes jouent des concours par SMS ou par téléphone (pas à la télévision) et des loteries sur internet une fois tous les deux jours, et les autres jeux en ligne/par SMS se jouent également deux fois par semaine.

## Qui joue pour de l'argent ?

- Jouer pour de l'argent est d'abord une affaire de garçons. La majorité des jeux de hasard sont joués plus souvent par des jeunes issus du secondaire professionnel. Les jeunes du secondaire général sont moins représentés: une déclaration peut être que les jeux de hasard sont associés avec un comportement irrationnel qui mène rapidement à des dérapages.
- On trouve une part plus importante de jeunes joueurs dans les villes wallonnes. Des jeunes fumeurs et utilisateurs réguliers de dopants ou de produits qui créent une accoutumance, jouent plus pour de l'argent.

# Conclusions

- L'argent rapidement gagné en jouant des jeux de hasard comme les billets à gratter, le poker, jouer aux cartes ou sur le Bingo dans un café, s'avère toujours une tentation importante pour les jeunes fumeurs et utilisateurs de stimulants ou de produits qui créent une accoutumance.
- Parier en ligne, participer à des loteries en ligne ou (par SMS/téléphone) à des concours à la télévision, se fait plus souvent lorsque le jeune consommateur ne se sent pas bien à la maison (famille, environnement où il habite) ou à l'école. Participer par SMS à des concours normaux (pas à la télévision) est un peu moins fréquent parmi les jeunes qui ne se sentent pas bien (à la maison).

## Le jeu de hasard et la culture

- Jeu et détente sont des éléments clés dans notre culture et c'est également ce que montrent les chiffres... Dans les villes wallonnes, les luna-park et salles de jeux sont très populaires, et Internet et le GSM y ont également une position stable. À Bruxelles, les billets à gratter s'avèrent très populaires.
- En campagne wallonne, on joue plus souvent au poker et aux cartes pour de l'argent. Les jeunes vivant en campagne flamande maintiennent leur préférence pour le billard.

# Conclusions

## Se sentir bien, à la maison ou à l'école

- Les jeunes qui vivent avec leur mère (seule), présentent un profil de joueur distinct. D'une part, ils jouent plus aux cartes ou au poker pour de l'argent et ils jouent plus souvent sur le Bingo (dans un café); d'autre part, ils parient moins en ligne et participent également moins souvent à d'autres jeux de hasard classiques (p.ex. billets à gratter, loteries, billard/bowling).
- Jouer pour de l'argent est probablement aussi une forme de compensation : chez les jeunes qui ont une pauvre image de soi (p.ex. participer à des concours ou jeux par GSM ou téléphone), chez les jeunes qui se sentent moins bien à la maison (p.ex. billets à gratter, loteries) et à l'école (p.ex. jouer aux cartes et au poker pour de l'argent, visiter des casinos en ligne).
- Près de 10% des jeunes qui jouent pour de l'argent, déclarent qu'ils ont plus de difficultés à rester concentrés quand ils sont dans l'impossibilité de jouer pendant une plus longue période.

## Recommandations

- À l'heure actuelle, trop de jeunes âgés de moins de 18 ans jouent à des jeux d'argent pourtant interdits par la loi, mais trop souvent offerts à la vente par une entreprise publique. La sensibilisation des vendeurs et la mise en place de sanctions sont nécessaires. Il revient aux Pouvoirs Publics de développer des contrôles stricts et des sanctions sévères pour décourager les vendeurs qui ne respectent pas la législation.
- D'autres organisateurs et fournisseurs de jeux de hasard doivent également être conscientisés au sujet de leur responsabilité afin de garantir que des jeunes de moins de 18 ans ne puissent pas participer à des jeux de hasard.
- Il convient de prévenir la dépendance au jeu, même si, dans l'immédiat, le danger ne semble présent de manière importante.
- La prudence doit rester de mise pour les jeux sur Internet ou à la télévision, ceux-ci incitent les consommateurs à dépenser des sommes importantes. Le seuil pour la participation en ligne est souvent très faible et incitatif pour des jeunes. D'autant plus que des jeux de hasard gratuits sur Internet coexistent et conduisent le jeune à s'orienter vers des jeux de hasard en ligne avec mise d'argent

## Recommandations

- Les exploitants de cafés qui ferment les yeux sur les paris faits par des jeunes ou qui les encouragent, méritent d'être sanctionnés. En effet, les jeux de hasard devrait être une activité réservée seulement aux adultes.
- Pour certains jeunes, l'accoutumance aux jeux de hasard n'est que la partie visible de l'iceberg. Le pédagogue, l'éducateur, les parents et l'entourage direct (fratrie, amis et amies) devraient pouvoir détecter chez des jeunes l'apparition et la dépendance des jeux de hasard dès le départ pour garantir un traitement curatif efficace.
- Un des signaux peut être un manque de concentration à l'école.

Auteur: Jan Velghe  
Editeur responsable :  
Marc Vandercammen

CRIOC  
Fondation d'utilité publique  
NE 417541646  
Boulevard Paepsem 20 - 1070 BRUXELLES  
Tél. 02/547.06.11 - Fax. 02/547.06.01  
[www.crioc.be](http://www.crioc.be)

Edition 2011  
Réf. catalogue – 019-11

D 2011-2492-40 ©CRIOC

Prix: 33 €

Reproduction à des fins non commerciales autorisée moyennant mention de la source